

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 355
Déc 2014-Janv-Fév 2015

70^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE BUCHENWALD, DE DORA ET LEURS KOMMANDOS

SOMMAIRE

Pages

A lire et à faire lire	2
Edito :	3
<i>Plus et mieux</i>	
Actualités	4-5
- Autour d'Hubert Anesetti	
- Blois, la déportation aux Rendez-vous de l'histoire	
- Recensement des déportés	
- Prix de la Fondation Auschwitz-Jacques Rosenberg	
- Repas fraternel	
Assemblée générale	6-10
Strasbourg 27-28 sept. 2014	
Dictionnaire Buchenwald	11
Voyage 70 ^e anniversaire	11
Pages Lecture...et Culture	12
Souscriptions	13
Dans nos familles	13-15
Médaille Pierre Provost	16



copyright G.P. et MNR

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
BP 170 - 75921 PARIS 19 PDC
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0216A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

La médaille de Buchenwald
(voir page 16)

A LIRE ET A FAIRE LIRE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00 /	(11,00)
Anthologie des poèmes de Buchenwald	André Verdet	13,00 /	(17,00)
Boris Taslitzky Dessins faits à Buchenwald	Boris Taslitzky	39,00 /	(45,00)
Buchenwald par ses Témoins - Histoire et dictionnaire du camp et de ses Kommandos		29,00 /	(34,00) -
Claude Vanbreemeersch <i>L'honneur en action</i> (B.D.)	Chantal Trubert éditeur	10,00 /	(13,00)
Der gefesselte Wald Anthologie des poèmes de Buchenwald (bilingue français-allemand)		20,00 /	(24,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,00 /	(18,50)
Ellrich 1944 -1945	J. Ch. Wagner	20,00 /	(24,00)
Il n'y a pas d'enfants ici , Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald	Thomas Geve	25,90 /	(31,00)
ITE, MISSA EST	Pierre Durand	20,00 /	(24,00)
Itinéraire d'un Triangle rose, Rudolf Brazda	J. Luc Schwab	19,90 /	(24,00)
Jeunes pour la Liberté	Pierre Durand	14,50 /	(18,50)
KZ DORA (tome 1)	Robin Walter	16,00 /	(19,50)
KZ DORA (Tome 2)	Robin Walter	16,00 /	(19,50)
La chienne de Buchenwald	Pierre Durand	10,50 /	(14,00)
La déportation dans les camps nazis - Raconte-moi...	Agnès Triebel	10,00 /	(14,00)
La Résistance française à Buchenwald	Olivier Lalieu	10,50 /	(14,50)
Léon Delarbre , le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00 /	(9,00)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,00 /	(23,00)
Les évasions des Marches de la mort Janvier-février et avril-mai 1945		10,00 /	(15,00)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,00 /	(25,00)
Le train des fous	Pierre Durand	14,50 /	(18,50)
Marie-Claude Vaillant-Couturier	Dominique Durand	24,90 /	(29,50)
Nummer 85250	Louis Bertrand	18,00 /	(22,00)
Redécouverts (catalogue Exposition des dessins faits à Holzen)		20,00 /	(25,00)
Retour inespéré	André Mouton	15,00 /	(19,00)
Retour à Langenstein	Georges Petit	15,00 /	19,00)
Survivant d'Auschwitz - J'ai eu 13 ans en camp de concentration	Thomas Geve	19,90 /	(24,00)
Triangles rouges à Auschwitz	Claudine Cardon-Hamet	23,00 /	(27,50)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS	(3 volumes)	54,00 /	(65,00)
Plaquette «Les cent derniers jours»		3,00 /	(5,50)
Insigne		2,30 /	(3,00)
DVD Les camps de concentration nazis 1933 - 1945		12,90 /	(16,00)
DVD Thomas Geve "Il n'y a pas d'enfants ici"		14,90 /	(18,00)
CD Poèmes de Buchenwald		12,00 /	(15,00)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par Auguste Favier, Pierre Mania et Boris Taslitzky .

Envoi contre un chèque de 35 euros (port compris) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

Le Serment

PLUS ET MIEUX

Une association d'anciens déportés ne peut rester indifférente à la montée des extrêmes droites en Europe, très puissantes en France, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Hongrie, au Danemark, et à la contamination de ses idées dans la droite classique et une partie de la gauche sociale libérale. Elle ne peut être indifférente également à la vigueur des fondamentalismes religieux. Le nationalisme chauvin, le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, en sont renforcés, conduisant à des attitudes inacceptables auxquelles n'échappe aucun groupe social.

Elle ne peut non plus être indifférente à la propagation de conflits délétères dans le monde, au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie du Sud.



Que cette situation ait pour origine la crise économique qui exacerbe les tensions sociales ne suffit plus comme explication, là où des frontières sont remises en cause, là où des théocraties bafouent les libertés individuelles et l'intégrité humaine.

On sait depuis longtemps qu'il n'existe pas de recettes éprouvées pour éviter les guerres, les tensions, combattre les idées d'extrême-droite. Le « plus jamais ça » de 1945 comme le « on sait comment cela commence et on sait comment cela fini » ne sont plus suffisants – s'ils l'ont jamais été – pour convaincre de renoncer aux stigmatisations de l'autre et rejeter définitivement dans le passé le cauchemar.

Est-ce dire qu'il faut cesser de combattre tout extrémisme et que le travail que nous menons, à la suite des déportés, est sans espoir ? Ce serait rendre les armes bien vite, et nier et nos idées et nos capacités à les faire reconnaître.

Nous restons déterminés à combattre sans relâche les négationnismes, l'intolérance, les fanatismes nationalistes et religieux et le racisme, ces éléments qui menacent l'entente entre les peuples, mettent en danger la paix, portent préjudice à la liberté et la sécurité de peuples ou de populations.

Nous pensons toujours que faire fructifier l'héritage des déportés, dans sa diversité, reste un élément essentiel de l'éducation des citoyens d'aujourd'hui, et s'il faut lui conserver de l'importance qu'il convient de lui donner un nouvel attrait.

Le 70^e anniversaire de la libération des camps doit être un grand événement et nous y aidons. Mais il doit être plus que cela. Le moment d'un nouvel engagement, à la mesure des défis de notre époque.

Dominique Durand

C'est un véritable tollé qui avait accueilli la nomination de M. Tibor Navracsics, ancien ministre de la justice du Hongrois Viktor Orban comme commissaire européen responsable de l'éducation, la culture, la jeunesse et la citoyenneté, ce dernier terme désignant notamment la politique mémorielle de l'Europe. Notre Assemblée générale avait fait part de son indignation. Comment un représentant d'un pays qui fait preuve d'un grand laxisme à l'égard de l'antisémitisme, du racisme anti roms, et des atteintes aux libertés démocratiques pouvait-il devenir responsable européen de la mémoire de la Shoah ? Retoqué partiellement par le Parlement européen, M. Navracsics s'est vu retirer la responsabilité de la Citoyenneté, qui est placée désormais sous celle du Grec Dimitris Avramopoulos, chargé par ailleurs des Migrations et affaires intérieures. Il était jusqu'à présent ministre de la Défense de la Grèce.

Autour d'Hubert Anesetti

Dans le cadre des conférences de l'université populaire de Mulhouse, Jean Anesetti a présenté le 17 octobre une conférence sur la déportation de Hubert Anesetti, son père, déporté à Buchenwald d'avril 1944 à mai 1945. S'appuyant sur le DVD qu'il a réalisé sur l'histoire de son père, Jean a pu montrer le parcours de celui-ci dans la résistance puis sa déportation. En deuxième partie, Mr Roland Keidel, délégué départemental de la Fondation de la France Libre et J. Anesetti ont procédé à un jeu de questions réponses, sur les mouvements de la résistance, le STO et la déportation. Des extraits de discours de 1940 du général de Gaulle ont été diffusés. Des questions concernant l'indemnisation des déportés, ou la situation des «Malgré nous», ces Alsaciens annexés enrôlés dans l'Armée allemande, ont été posées. De nombreuses personnes ont souhaité que cette conférence puisse aller dans les écoles ou d'autres endroits. Jean Anesetti pense à un projet avec l'association Les Papillons blancs, une rencontre débat suivie d'un repas. Son initiative avait le soutien de notre association et de l'UNADIF.

Blois, la déportation aux rendez-vous de l'histoire

Avec les amicales des camps de Dachau, Neuengamme, Mauthausen et Auschwitz, notre association a, cette année encore, tenu un stand aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois et co-organisé une table ronde sur quelques approches novatrices en matière d'histoire du système concentrationnaire nazi. Quatre ouvrages et leurs auteurs étaient nos invités :

Sonia Combe, et son ouvrage *"Une vie contre une autre"*, Fayard, 2014, sur les "substitutions" d'identité à Buchenwald, livre évoqué longuement dans le numéro 354 du *Serment*. Invitée également, Marie-Paule Hervieu, qui a coordonné le numéro des Petits cahiers du cercle d'étude et de recherche sur la déportation et la shoah sur un point peu étudié : *"Les évasions des marches de la mort"*. Dominique Orłowski présentait pour la première fois en public notre *"Dictionnaire de Buchenwald"* paru chez l'éditeur Belin. Enfin Peter Kuon, soutenait son analyse de *"L'écriture des revenants, lecture de témoignages et écrits des survivants du camp de Mauthausen"*, éditions Kimé 2014, une analyse très fine de récits individuels confrontés aux espaces et au temps et où interviennent la mémoire collective et les pressions environnementales dans une polyphonie des voix.

Daniel Simon animait cette table ronde qui a beaucoup parlé du témoignage et de l'histoire orale de la déportation, des récits singuliers porteurs d'une réalité subjective, mais de leur statut légitime quant à la recherche et à la transmission de la mémoire. Un débat très riche qui rappelle l'intérêt de croiser histoire, littérature et sciences sociales.

Poursuivant leur travail de recensement, les chercheurs de l'antenne de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation à Caen estiment, fin 2013, que le nombre total des déportés arrêtés par mesure de répression recensé est de 90 636.

Ils se répartissent comme suit :

- 68 290 arrêtés dans les zones d'occupation (Nord, Sud, zone Nord-Pas-de-Calais, rattachée à Bruxelles, zone italienne)
- 6 590 arrêtés dans les territoires annexés d'Alsace et Moselle, dont l'examen au cas par cas reste à poursuivre, tant les situations sont complexes.
- 8 194 travailleurs en Allemagne, arrêtés au sein du Reich et envoyés dans les KZ.
- 6 381 républicains espagnols transférés de différents stalags au camp de Mauthausen
- 1 150 cas « hors transports », sur lesquels on a peu d'informations.
- 31 enfants (issus de mères déportées de France) nés dans les camps, parfois dans les prisons.

A ces 90 636 déportés, considérés comme déportés par mesure de répression, il convient d'ajouter 818 déportés en tant que Juifs ou Tsiganes, sur l'île d'Aurigny, parce que conjoints de non-juif ou tzigane, le plus souvent depuis le Nord - Pas-de-Calais. Le site concentrationnaire d'Aurigny dépendait de Neuengamme.

Le prix de la Fondation Auschwitz-Jacques Rosenberg

Corine Benestroff a reçu, le 9 octobre 2014 en l'Hôtel de ville de Bruxelles, le prix de la Fondation Auschwitz-Jacques Rosenberg.

Ce prix récompense son volumineux travail sur la résilience dans l'œuvre de Jorge Semprun, déporté à Buchenwald.

Invitée à prendre la parole au nom de notre association, Agnès Triebel a tout d'abord insisté sur les qualités de ce travail *«La subtilité avec laquelle tu analyses : - l'orphelin - l'exilé - le Résistant - l'arrêté - le supplicié - le torturé - le déporté - , bref, toutes ces identités successives qui vont porter l'écrivain, est absolument remarquable et fait de toi, désormais, l'incontournable interprète de cette immense écrivain.»*

Elle a ensuite évoqué le discours prononcé par Semprun à Buchenwald en avril 2005, « discours qui prend encore plus d'acuité à la veille du 70^e anniversaire de la libération du camp qui disait : « *Nous, les déportés-*

résistants envoyés dans les camps nazis, nous aurons presque tous disparu à l'aune de l'année 2015. Il n'y aura presque plus d'anciens résistants, déportés dans les camps de Buchenwald, Dachau, Mauthausen..., pour dire : J'y étais- c'était comme ceci – ou comme cela – je me souviens de l'odeur de la fumée des crématrices. Donc, cette mémoire, celle du vécu, cette mémoire du Erlebnis, sera éteinte. Par contre, a-t-il ajouté, il y aura probablement encore une mémoire vivante des camps, grâce à la mémoire juive – car les nazis ont déporté les enfants des Juifs, ce qu'ils n'ont pas fait avec les enfants des Résistants. La dernière mémoire vivante sera une mémoire juive, parce qu'elle est le plus jeune vécu de la mort ». Et il a conclu : « Il lui incombera de prendre à son compte la mémoire des Résistants. C'est une très grande responsabilité ».

C'est précisément un moment comme celui-là, que nous sommes conduits à partager ce soir : la Fondation Auschwitz décerne un prix à une thèse écrite sur une des grandes personnalités de l'histoire du camp de Buchenwald. Je l'en remercie. »

Les allocutions prononcées à cette occasion sont visibles sur le site de la Fondation Auschwitz <auschwitz.be>

Buchenwald dans le fond muséographique du Musée de la Résistance nationale

Après un premier travail préparatoire mené par notre association avec les archivistes du Musée de la Résistance Nationale, deux spécialistes du Mémorial de Buchenwald sont venues découvrir les richesses du Musée et préparer une convention de prêt entre les deux institutions. Objectif, présenter dans le nouveau

musée de Buchenwald des pièces emblématiques liées au camp.

Une plongée dans les entrailles du Musée de la Résistance nationale, à Champigny, dans le Val de Marne réserve de très nombreuses surprises. On peut y admirer des expositions de qualité, malheureusement desservies par l'exiguïté des lieux et désormais il faudra imaginer la souffrance des archivistes et conservateurs quant au choix des documents et objets à présenter. Confronter Buchenwald aux réserves du Musée c'est découvrir des centaines de documents, d'objets, de traces du camp, livrés au fil des années par des familles.

Un chant des déportés de Buchenwald créé en février 44 par exemple, et la partition du chant des FTP de Buchenwald écrite par notre ami Marco Marcovitch. La boîte d'aquarelles de Boris Taslitzky. Des carnets de dessins de Roger Guirlet, dont certains sont reproduits sur le site du CRDP du Val de Marne, de même que ceux de Jean Baptiste Schiehlé. Les médailles gravées clandestinement par Pierre Provost et les outils qu'il employait, le fonds Lise London-Ricol, etc.

En avril 2015, et pour le 70^e anniversaire de la libération du camp, le Mémorial de Buchenwald accueillera une exposition des médailles de Pierre Provost, graveur, médailles réalisées clandestinement au camp.

Dans le cadre d'une convention à laquelle notre association est associée, certains de ces objets et documents seront exposés, à partir de janvier 2016 dans le nouveau musée de Buchenwald.

REPAS FRATERNEL

Notre traditionnel repas fraternel aura lieu le samedi 21 mars 2015

Au moment de la rédaction, nous ne savons pas encore exactement où il aura lieu, mais de toute façon à Paris ou en très proche banlieue.

Inscrivez-vous dès à présent afin de vous retrouver nombreux en ce 70^e anniversaire de la libération des camps.

Le prix du repas sera identique à celui de 2014 : **39 euros** par personne - **20 euros** pour les veuves de déportés et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom..... Prénom.....

retient repas x 39 euros =

..... repas x 20 euros =

Total euros.

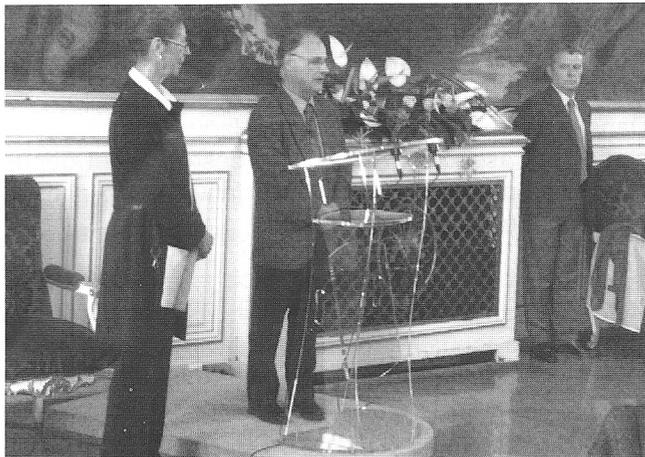
Merci de préciser les nom et prénom des personnes vous accompagnant.

Règlement à adresser à : Association Française Buchenwald Dora et Kdos BP 170 75921 Paris 19 PDC

C'est à Strasbourg que l'Association a tenu sa 69^e assemblée générale. Après une réception en mairie par Mme Michèle Seiler le vendredi soir, la matinée du samedi 27 septembre était consacrée à une réflexion sur la place du déporté résistant dans la mémoire européenne. L'assemblée générale statutaire de l'association s'est déroulée l'après-midi. Le dimanche a été consacré aux visites guidées des musées et mémoriaux du Struthof et de Schirmeck. Ces visites, de même que le moment sur la mémoire européenne ont été menés conjointement avec le congrès de l'Amicale de Mauthausen.

La réception en Mairie

Vendredi 26 Septembre : Michèle Seiler, conseillère municipale, reçoit les participants place de Broglie, dans l'ancien Hôtel de Ville de Strasbourg, là où fut entonnée pour la première fois *La Marseillaise* de Rouget de l'Isle. Dans son allocution Mme Seiler, au nom du Maire, M Roland Ries, remercie les associations d'avoir choisi Strasbourg pour lieu de leurs réunions et évoque leur rôle essentiel dans la mémoire de la déportation. Elle rappelle Strasbourg annexé par le Troisième Reich, son Université déplacée à Clermont-Ferrand, ses jeunes incorporés dans l'armée et envoyés sur le Front de l'Est, l'essai de nazification des consciences alsaciennes, les résistances mises en œuvre. Mais elle dit aussi l'actualité, la radicalisation des pensées, la multitude des conflits dans le monde, les nouvelles menaces et prononce cette phrase, que retiendront tous les participants, «la troisième guerre mondiale a commencé».



A la Mairie de Strasbourg

Photo Jean Claude Orlowski

Dans sa réponse, Dominique Durand, au nom des deux associations, évoque rapidement les raisons qui ont conduit au choix de Strasbourg et les liens discrets mais forts des deux amicales avec l'Alsace. Pour Mauthausen, la déportation de 846 Espagnols prisonniers du stalag V-D vers le camp dès décembre 1940 ; pour Buchenwald, l'arrestation puis la déportation vers la Thuringe de professeurs, personnels et étudiants de l'Université, en novembre 1943. Il parle également des convois partis des camps de Natzweiler-Struthof et de Schirmeck vers Buchenwald, et, dans une plus faible mesure vers Mauthausen. Enfin il rappelle que les corps de Français morts dans les deux camps reposent aujourd'hui à la nécropole nationale du Struthof. Il fait part ensuite de l'inquiétude des deux associations quant à la montée, en Europe, des nationalismes et insiste sur la nécessité de porter la mémoire des luttes antifascistes et des génocides pour avertir les consciences.

La Table ronde

Les mémoires du Résistant déporté en Europe

La table ronde du Samedi 27 septembre réunissait autour de la responsable du programme *L'Europe pour les citoyens* à la Commission européenne, Mme Sophie Beernaerts, des représentants des Comités internationaux de Buchenwald et de Mauthausen. De nombreuses questions ont été posées aux participants. Un enregistrement vidéo réalisé par les équipes de *Canopée* sera prochainement disponible sur les sites internet des deux associations.

Le débat a permis d'une part de mieux comprendre et critiquer les modes de prise en compte par les autorités européennes de la mémoire des camps nazis mais également de mieux appréhender les disparités et les points de convergence des différentes associations nationales quant à la défense et l'exposition de la mémoire des camps.

Nazisme, stalinisme, totalitarismes

Mme Beernaerts, après avoir rappelé les objectifs du programme *L'Europe pour les citoyens* et son évolution au fil des ans a décrit son volet mémoire, celui qui intéresse les associations de mémoire des camps. Initialement conçu pour commémorer les victimes du nazisme, ce volet s'est étendu, après l'entrée des Pays de l'Est dans l'Europe, aux victimes du stalinisme. L'historiographie contemporaine française parle, quant à elle, des totalitarismes. Cet amalgame a été dénoncé en 2009 par les Comités internationaux des camps nazis qui ont remis aux autorités allemandes un «Testament» où ils refusent «la mise en équivalence des culpabilités, la hiérarchisation de la souffrance, la concurrence entre les victimes et l'amalgame des phases historiques». Deux rejets y étaient exprimés : celui de la nouvelle écriture de l'histoire du XX^e siècle européen, fondée sur le mot «totalitarismes» et la décision du Parlement européen, d'honorer le 23 août toutes les victimes de tous les «totalitarismes». Ces rejets ont été aussi portés devant la Commission européenne.

Dans le cadre de la construction d'une mémoire européenne, S. Beernaerts pense qu'il est temps désormais de s'appuyer sur des grands moments historiques communs aux européens et d'accepter le regard critique de chacun sur ce socle « pour comprendre la position de l'autre et ne plus rester dans des attitudes figées d'exclusion, de rejet, de racisme et de xénophobie».

Ce regard contemporain est partagé par Guy Dockendorf, président du Comité international de Mauthausen (CIM) et ancien ministre de la culture du



Photo Jean Anesetti

Luxembourg qui juge désormais nécessaire de prendre en compte «une partie de notre histoire qui n'est pas notre histoire commune», entendant par là l'histoire des camps du goulag où, précise-t-il «d'anciens déportés dans les camps nazis, de retour chez eux, ont été internés».

Des mémoires différentes

Chaque Nation, comme l'a montré la suite de la table ronde s'est effectivement construit sa propre mémoire des années de guerre.

Pour Enric Garriga, membre du Comité international de Buchenwald (CIBD), «les déportés espagnols ont été les premiers combattants européens contre le fascisme. Mais quand, en 1945, les camps sont libérés, nos déportés, nos républicains espagnols, apatrides, ne voient pas la fin de leur souffrance. Ils ne peuvent pas revenir dans leur pays, ils assistent impuissants à la perpétuation du fascisme dans leur pays, avec le consentement coupable de l'Europe victorieuse. Et plus grave, ils leur est encore difficile aujourd'hui de faire des recherches de disparus, d'honorer les déportés, et les valeurs républicaines qu'ils défendaient.»

Pour Silvio Peritore (CIBD) on assiste, en Allemagne, à un affaiblissement des associations de victimes du national socialisme, et des mémoriaux, au profit d'un renforcement de toutes les institutions qui traitent de l'histoire du stalinisme, de la RDA, de l'expulsion des allemands d'Europe centrale. Pour Andreas Baumgartner (CIM) la mémoire de la déportation, en Autriche, souffre de l'image d'un pays de coupables, de collaborateurs qui se considéraient comme victimes, ayant cherché à construire une Autriche nouvelle après guerre, en réintégrant les anciens nazis au moment de la guerre froide. Quant au Polonais Yacek Tarasevitch (CIM) il insiste sur la prégnance de l'holocauste dans son pays et l'effroyable répression exercée par les nazis, «chaque Polonais étant suspecté d'être un bandit affilié à un mouvement de résistance souterraine».

Une autre Europe ?

Face à cette diversité nationale des approches de la déportation peut-on opposer l'idée d'une Europe surgie des camps ? Agnès Triebel (CIBD) a montré que des déportés connus, Semprun, Hessel, Pineau, Sudreau, Riquet, Saint Macary, Daix, ont pensé qu'une certaine idée de l'Europe était née dans les camps : une Europe construite sur des valeurs opposées à celle de l'Europe nazifiée, où la solidarité, l'humanité, la liberté «souderaient les hommes par delà toutes les animosités nationales». Une Europe des travailleurs et de l'Internationale pour beaucoup de déportés, que ne représente guère l'Europe de Bruxelles née de la Guerre froide, déportés, comme l'a souligné Josep Sanmartin (CIM) dont le regard se tournait également plus loin, vers les peuples de ce qu'on appela le Tiers monde après guerre.

Concluons cet aperçu des discussions par ces mots



Photo Jean Anesetti

de Silvio Peritore : «La mémoire des victimes du national-socialisme reste, 70 ans après la fin de la 2^e Guerre Mondiale, une question ambivalente et à multiples facettes. Il est surprenant de constater que les hommes politiques ont visiblement toujours une certaine difficulté, lorsqu'il s'agit d'aborder les thèmes du national-socialisme et du stalinisme, à le faire avec sensibilité tout en restant fidèle aux faits. Un fait reste paradoxal : plus l'éloignement du temps se confirme, plus le nombre des travaux de recherche, de documentaires télévisés, de commémorations augmente, et plus on en vient à devoir constater que la volonté d'aborder les différents épisodes criminels de l'Histoire du 20^e siècle, en tenant compte des différences sur leurs causes et sur leurs conséquences, s'amenuise. Force est malheureusement de reconnaître que la « culture de mémoire » est instrumentalisée par certains politiciens et que celle-ci leur sert de tremplin non seulement pour se mettre personnellement en scène, mais pour exercer une influence politique. Quel est l'enjeu véritable dans ce tissu où s'entremêlent, de façon opaque, la culture de mémoire, la politique mémorielle, la responsabilité historique, la mémoire des victimes et les intérêts politiques ? »

UN AN DE TRAVAIL, DE MULTIPLES PROJETS

Les élections européennes ont confirmé la puissance des idées d'extrême droite en Europe. En Allemagne, le nationalisme connaît un regain spectaculaire, même si en Thuringe, le Land qui finance les Mémoriaux de Buchenwald et Dora, une nouvelle alliance a écarté du pouvoir les partis extrémistes.

C'est dans ce contexte politique, marqué par une exacerbation des tentations racistes et xénophobes qu'est installée la mémoire de la déportation. Portée par différents acteurs, les associations comme la nôtre, les Fédérations d'anciens déportés, les Fondations mémorielles, les institutions d'Etat, la mémoire qualifie le passé, cultive le présent, forge l'avenir. La Fondation pour la Mémoire de la Déportation a ouvert ses statuts à la création d'un Conseil représentatif du monde de la déportation qui lui faisait cruellement défaut et où nous sommes représentés. Le Concours national de la Résistance et de la déportation a pour sujet, sur l'année scolaire 2014-2015, le retour des déportés et nous sommes associés à certaines initiatives qui l'accompagnent, notamment par des témoignages et la publication de documents issus de nos archives.

C'est dans cet environnement, mieux présenté oralement, que s'est tenu la 69^e assemblée générale.

Une nouvelle adresse

Depuis octobre 2013, l'association a réuni trois bureaux exécutifs, trois conseils d'administration, ainsi qu'un conseil d'administration extraordinaire, qui s'est tenu le 21 janvier 2014. Celui-ci a décidé, et cette AG devra confirmer et approuver cette décision, de ne pas renouveler le bail de la rue Demarquay pour emménager dans le 19e, avenue de Flandre, dans le cadre d'une convention avec la Mutuelle *La Solidarité mutualiste*.

Les commémorations

Nous avons été présents aux côtés d'autres institutions de mémoire, française, allemande et internationales, aux cérémonies du souvenir des victimes de Buchenwald, Dora, et leurs kommandos au Père Lachaise et à l'Arc de Triomphe le 11 avril, à la journée du souvenir de la déportation le dernier dimanche d'avril, aux cérémonies du 70^e anniversaire du départ du convoi de Nanteuil-Sâacy, au 80^e Congrès à Reims de la Fédération André Maginot, au 72^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv.

Nous avons aussi participé aux cérémonies nationales allemandes du souvenir de la déportation en janvier 2014, à Erfurt, Weimar et Buchenwald et à celles commémorant le 69^e anniversaire de la libération des camps de Buchenwald et de Dora.

La veille scientifique

Corinne Benestroff intervenait le 12 décembre 2013 à la soirée organisée pour le 90^e anniversaire de Jorge Semprun par l'Association des Amis de Jorge Semprun, Dominique Durand nous représentait à l'Hôtel de ville de



Photo Jean Anesetti

Paris et intervenait sur les convois de 1943 au colloque organisé par l'Association nationale des familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance française et l'Amicale de Châteaubriant, Jean Anesetti représentait notre association à la soutenance de thèse de Claire Audhuy sur la « Création théâtrale dans les camps », ainsi qu'au Struthof en juin dernier. L'association a également participé à deux colloques universitaires, à Lille : l'un sur la déshumanisation, l'autre sur la fraternité dans les camps.

Notre communication

Notre journal *Le Serment* paraît régulièrement. Nous y relatons nos activités, et publions des articles de fond sur l'évolution des recherches concernant le camp et sa vie. La Newsletter n'est plus éditée et le site internet ne sera plus mis à jour à partir de 2015. Jacques Bernardau qui en assurait le contenu nous a demandé de réfléchir rapidement à sa succession, ce sera chose faite en janvier.

L'association poursuit son travail d'archivage, de classement, et d'inventaire des sommaires des Serments

L'association a réalisé l'écriture de panneaux sur Buchenwald pour le Mémorial de Nanteuil-Saâcy, elle a prêté à l'AFMD de Paris, dans le cadre de l'exposition qu'ils organisent sur le retour de déportation, des photos et documents, elle a participé au Rendez-vous de l'Histoire de Blois, où elle présentait ses initiatives et publications dans un stand inter-associatif.

La publication en édition bilingue de l'Anthologie de la poésie à Buchenwald, réalisée par André Verdet, a fait l'objet d'une présentation exceptionnelle à l'Ambassade d'Allemagne à Paris, le 10 décembre 2013.

L'association a soutenu la réalisation d'un CD de poèmes extraits de l'Anthologie d'André Verdet, enregistré avec l'aide technique du Musée Jean Moulin,

Nous apportons également notre soutien à la publication d'un essai sur «Le corps du déporté et son image : l'Art clandestin à Buchenwald et à Dora», un travail de Marie France Reboul qui continue par ailleurs à donner des conférences sur ce thème en France.

Enfin, nous avons participé à l'ouvrage « Les évasions

des marches de la mort, janvier-février et avril-mai 45 », édité par le Cercle d'études de la déportation et de la Shoah.

La solidarité

Le repas fraternel à eu lieu à Montreuil, à la CCAS, moment toujours très attachant, chaleureux.

Nous avons poursuivi notre œuvre d'entraide, de mémoire et de solidarité en faisant parvenir aux veuves de déportés morts en déportation, et aux déportés de plus de 90 ans, un colis de Noël. Les lettres de remerciement sont bouleversantes.

Nous rendons hommage et soutenons par courrier, mais chaque fois que nous le pouvons, par la présence, les familles lors du décès et des obsèques de déportés et de membres de l'association.

Enfin nous répondons aux nombreuses demandes de familles.

Les voyages

L'association a organisé deux voyages en 2014, avec le précieux concours de nos amis Robert Koerner et Jean-Claude Gourdin. Un autre Voyage a été accompagné par Dominique Orlowski, avec un groupe EDF de la ville d'Auch, qui souhaitait partir sur les traces de Marcel Paul. Notre amie Karine Pieters, petite fille de Charles Pieters, a également, avec le Comité Régional de Haute Normandie emmené 40 collégiens, issus de 7 établissements à Buchenwald, Dora et Ellrich.

70^e anniversaire

En 2015 nous commémorerons le 70^e anniversaire de la libération du camp et le 70^e anniversaire de la création de notre association. Pour marquer de façon exceptionnelle ce moment nous avons engagé divers projets :

Le premier vient d'aboutir : la réalisation par Dominique Orlowski, Michelle Abraham, Jeanne Ozbolt, Hélène Houssemaine-Florent et Franka Günther d'un dictionnaire de Buchenwald, intitulé « Buchenwald par ses témoins – Histoire et dictionnaire du camp », et qui vient de paraître aux éditions Belin.

Le second est la mise en place d'un grand voyage au départ de Paris, en cars (au pluriel – à ce jour trois sont prévus), qui se déroulera du samedi 11 avril (aller) au jeudi 16 avril (retour) 2015. Ce sera un voyage numériquement très important, (plus de 150 personnes sont déjà préinscrites), compte tenu de l'événement.

Nous avons décidé de refaire l'exposition sur le camp de Buchenwald, l'ancienne ayant vécu son temps. Une commission a été créée pour y travailler, présidée par Olivier Lalieu.

En écho au 70^e anniversaire de la libération des camps, elle présentera 70 documents originaux (archives, dessins, photographies) extraits des fonds de l'Association, documents accompagnés d'une courte légende (env. 250-1000 signes). Les documents pourraient être regroupés par thèmes et accompagnés d'un texte approfondissant la thématique couverte.

Enfin, dernière et importante mission que nous nous sommes fixés pour 2015 : assurer notre présence lors des cérémonies pour la journée de la déportation, le 26 avril 2015, devant les monuments aux Morts de chaque préfecture.

Par ailleurs nous contribuons à un projet d'envergure avec l'Union des Déportés d'Auschwitz qui prépare un site inter-associations sur les camps de concentration et d'extermination nazi. Ce projet est soutenu par le secrétariat d'Etat aux Anciens combattants et le ministère de l'Education nationale. Véronique de Demandolx en assure le suivi pour l'Association.

Nous espérons enfin aboutir à la traduction du DVD des dessins de Thomas Geve en arabe classique ou dialectal.



Photo Jean Anesetti

Travail sur le plan international

Dans le cadre de la rénovation et restructuration du Musée du Mémorial de Buchenwald, notre association a établi une collaboration entre le Mémorial de Buchenwald et le musée national de la Résistance de Champigny portant sur des travaux communs, sur des prêts entre les deux musées d'objets et manuscrits de grande valeur historique, sur des partenariats scientifiques. Cette collaboration va se matérialiser par l'inauguration le 11 avril prochain, d'une exposition autour des médailles gravées dans la plus grande clandestinité par Pierre Provost.

L'association, membre du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, apporte sa contribution à la création du site web du CIBD.

Le rapport financier pour 2013 a été présenté par Marie-Joëlle Guilbert, il en découle un résultat déficitaire de 22 105,28 euros qui sera reporté au bilan sur nos réserves qui s'élèveront à 682 539 euros.

Le budget révisé pour 2014 présente un déficit de 58 800 euros au lieu de 64 420 prévu initialement.

Le budget 2015 a été présenté également et prévoit un déficit de 28 050 euros .

Ces 3 rapports ont été votés par l'assemblée à l'unanimité.

Le dimanche 28 septembre a été consacré à une visite au Struthof, puis au Mémorial d'Alsace Moselle à Schirmeck.

Ouvert en mai 1941, le Struthof a été l'un des camps nazis les plus meurtriers : 52.000 déportés, 21.000 morts. Un mémorial surplombe les vestiges du camp. Les deux associations y ont déposé chacune, une gerbe. A côté, une nécropole nationale regroupe 1.118 tombes de Français et Françaises morts en déportation, au KL Natzweiler ou dans d'autres camps, dont Buchenwald. A proximité, érigé au dessus de la *Kartoffelkeller* du camp, un Centre européen du résistant déporté a été inauguré en 2005. Il rend hommage à ceux qui, résistants et victimes de l'oppression nazie ont été déportés dans toute l'Europe. Un espace est réservé aux déportés de Buchenwald.



Le Struthof. Au premier plan, à gauche, Christophe Rabineau portant notre drapeau. A droite, Claude Dutems, le porte drapeau de l'Amicale de Mauthausen
Photo Jean Anesetti



Bertrand Herz, devant la tombe de son père Willy Herz (KLB 69591), décédé au Kdo de Niederorschel le 27/01/1945, incinéré à Mülhausen, exhumé en 1949 et inhumé en 1958 dans la nécropole.

Photo Jean Anesetti



Le Struthof. Devant le Monument. On reconnaît notamment Bertrand Herz, Dominique Durand, Agnès Triebel, Daniel Simon, président de l'Amicale de Mauthausen, Gaston Viens.

Photo Georges Polge

Le camp de Schirmeck faisait face au camp de Natzweiler-Struthof. Destiné aux Alsaciens -Mosellans réfractaires au régime nazi, il a finalement servi de prison à plus de 25 000 personnes d'août 1940 à novembre 1944. A l'écart du site aujourd'hui disparu, un Mémorial de l'Alsace-Moselle a été élevé il y a quelques années. Il s'agit d'un lieu de mémoire qui évoque l'histoire de ces deux régions et de leurs habitants ballotés entre deux nations, à l'issue des guerres de 1871, 1914-1918 et 1939-1945.



Schirmeck - L'esplanade devant le Mémorial de l'Alsace Moselle

Photo Michel Guilbert

Buchenwald par ses Témoins Histoire et Dictionnaire du camp et des ses Kommandos

Dans le dernier numéro du *Serment*, nous vous annonçons la sortie prochaine de ce livre et nous avons inséré un bon de réservation pour des exemplaires numérotés réservés aux adhérents. Vous avez été très nombreux à croire en ce livre puisque très rapidement, tous les exemplaires réservés ont été commandés. Il est maintenant disponible dans une version non numérotée. Les éditions Belin, qui croient également en ce livre, en ont tiré trois fois plus que prévu dans le contrat initial et envisagent une nouvelle édition si besoin.



De g. à dr. : Dominique Orlowski, Jeanne Ozbolt et Franka Günther

Lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, où les auteurs ont participé à deux tables rondes et dédicacé quelques ouvrages sur le stand des éditions Belin, elles ont pu constater que le livre a été très bien accueilli. Il a reçu des remarques élogieuses des « Clionautes » l'association culturelle des professeurs d'histoire : «Ce livre, original par sa forme, propose plus de 600 entrées classées par ordre alphabétique qui donnent au lecteur la possibilité d'approcher autant que faire se peut le récit

et la mémoire des survivants. Il devrait ainsi se faire une place légitime dans les bibliothèques scolaires et universitaires.» Il a aussi reçu les félicitations d'anciens déportés : «L'ensemble me paraît bien équilibré et certaines parties sont particulièrement intéressantes notamment les Blocks et les Kommandos», écrit Paul le Goupil qui regrette néanmoins que les auteurs aient omis une entrée «Soupe» ou une entrée «Cigarette» ou ne parlent pas suffisamment des recettes de cuisine échangées par les détenus affamés. Il souhaite un grand succès à ce livre et note les efforts faits par les auteurs pour «gommer les mythes inhérents à l'histoire de Buchenwald». Louis Gros a aussi adressé une lettre particulièrement favorable : «Moi qui ai par moment plus ou moins douté de son bien-fondé, quelle claque je déguste en le feuilletant n'importe où et en y trouvant partout des phrases et des mots qui accrochent. Bravo ... Tout a été bien pensé dans ce livre. Il résume à lui seul tout ce que l'on peut dire de l'Univers concentrationnaire ... La composition, la présentation des textes tout cela bien ordonné est fort plaisant. La technique de l'imprimeur est, à l'appui de la littérature, un mariage remarquable... Je comprends alors la somme des recherches, les notes prises, les choix, les pièges, tout le vocabulaire à démêler, à choisir, à adapter...».

Ces courriers sont bien sur très flatteurs et nous attendons dorénavant vos avis et commentaires qu'ils soient ou non aussi agréables à lire et par avance nous vous en remercions !

Dominique Orlowski

Une rencontre mémoire, proposée par l'Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation (AFMD), s'est déroulée à Créteil, samedi 22 novembre 2014, aux Archives départementales du Val-de-Marne. Cette rencontre était plus précisément organisée par la Délégation territoriale du Val-de-Marne (AFMD 94). Le thème en était : «L'attente de la libération des camps par les déportés et leurs familles».

Deux anciens déportés, Marika Remoussin, Hongroise déportée à Auschwitz avec sa mère et notre ami Gaston Viens, ont apporté leur témoignage. À la suite de l'intervention de Gaston Viens, Jeanne Ozbolt, coauteure de l'ouvrage collectif *Buchenwald par ses témoins : histoire et dictionnaire du camp et de ses Kommandos*, a présenté à l'assistance ce livre. Elle a expliqué qu'il était le résultat du travail d'enfants de déportés, qu'il se présentait sous la forme d'un dictionnaire, émaillé de très nombreux témoignages de déportés, et était illustré par des dessins et photos de déportés. Beaucoup de personnes présentes sont venues ensuite voir à quoi ressemblait notre ouvrage.

Jeanne Ozbolt

VOYAGE "ACTION-MEMOIRE"

Voyage "Action Mémoire" du 70^e anniversaire de la libération des camps de Buchenwald, Dora et de leurs Kommandos

Vous le savez toutes et tous, notre Association, dans la perspective du 70^e anniversaire de la libération des camps de Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, a eu la volonté d'organiser un "grand voyage" qui se déroulera du 11 au 16 avril 2015.

Prévu pour une participation maximale d'environ 160 personnes, ce projet de déplacement qui doit nous permettre de visiter les camps de Buchenwald, Dora, Ellrich, Harzungen, Langenstein et Laura, rencontre un écho extrêmement favorable auprès de nos adhérents et amis puisqu'en date du 15 novembre, soit un mois

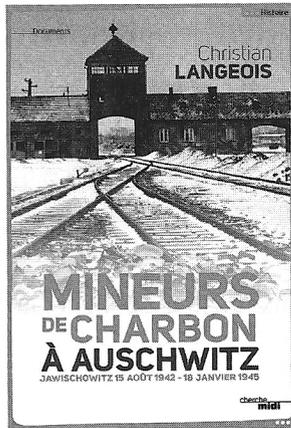
avant la clôture des inscriptions, nous enregistrons près de 130 demandes fermes.

C'est pour nous, pourquoi le taire, une grande satisfaction et un élément fort de motivation pour nous inviter à continuer, tant que nous le pourrons, notre action et faire vivre notre Association.

Il va de soi que, de retour de ce voyage, nous nous attacherons à en retracer dans le *Serment* de juin prochain les moments forts de son déroulement.

Jean Claude Gourdin

De Jawischowitz à Buchenwald



Après un ouvrage sur Henri Krasucki, dont nous avons rendu compte dans *Le Serment* n° 347, Christian Langeois consacre un livre aux déportés de Jawischowitz, une mine de charbon proche d'Auschwitz. Entre le 15 août 1942 date de son ouverture et le 18 janvier 1945, date de son évacuation, 6 000 déportés dont 700 Français y ont été condamnés au travail forcé,

sept jour sur sept jusqu'au printemps 1944, puis avec un jour de repos par mois ensuite, repos en fait consacré à différentes corvées. Le 18 janvier 1945 le camp est évacué et ses 1850 prisonniers rejoignent les colonnes des 58 000 déportés qui partent d'Auschwitz dans d'épouvantables marches de la mort où ceux qui tombent sont achevés. Le 20 janvier au soir, arrivés en gare de Loslau, les survivants sont embarqués dans des wagons découverts et 500 d'entre eux parviennent à Buchenwald où ils sont enregistrés le 22 janvier 1945. Parmi eux, le jeune Krasucki.

« Ce camp différait des précédents, la distribution de soupe y était équitable » écrira plus tard Moshé Garbaz, qui s'étonne également qu'un Stubendienst Tchèque gifle un ancien Kapo de Jawischowitz qui tenait des propos antisémites.

Si la partie consacrée à Buchenwald dans cette histoire des déportés de Jawischowitz est brève, il faut saluer le très beau travail d'enquête mené par l'auteur, enquête qu'il présente dans une introduction critique fort intéressante. Militant syndicaliste, retraité engagé, C. Langeois y montre comment ses propres engagements lui ont permis de comprendre des situations et comportements de déportés bien des années plus tard.

Parce que j'étais peintre

un film de Christophe Cognet en DVD



Sorti le 5 mars 2014 en Salle, le film de Christophe Cognet sur les œuvres artistiques réalisées clandestinement dans les camps vient de sortir en DVD.

Parce qu'il est cinéaste et qu'il se penche depuis 10 ans sur ce pan de l'Histoire et ce thème (on se souvient de ces deux films sur Boris Taslitzsky), Christophe Cognet, né au cinéma en même temps qu'il découvrait les camps nazis et par-

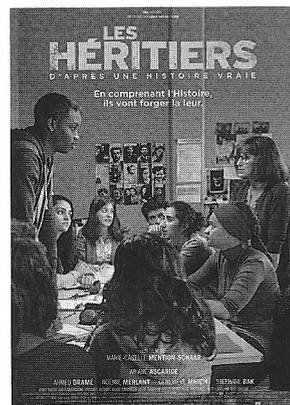
ticulièrement Buchenwald, réussit à proposer une lecture cinématographique inédite de ces œuvres clandestines et à les faire parler. Le film parle du mouvement là où il ne reste que quelques images figées. Il parle de la vie là où la mort règne. Il parle de la beauté là où la cruauté s'est imposée. Le cinéaste nous emmène sur le lieu de naissance de ces dessins, des espaces aujourd'hui vides mais pleins de tragique, il dialogue avec les artistes déportés encore vivants et avec les conservateurs de ces œuvres. Nous sommes dans la peau des artistes inconnus, nous éprouvons leur solitude nous adoptons leur regard sur le monde. Ils ont peint pour témoigner de l'horreur mais aussi parce qu'ils étaient peintres.

Le DVD comprend le film *Parce que j'étais peintre. L'art rescapé des camps nazis* en version originale sous-titrée en français, une interview du réalisateur par Univers Ciné, un livret exclusif avec la liste des artistes, le nom des intervenants et leur biographie ainsi que le documentaire *Quand nos yeux sont fermés. L'art clandestin à Buchenwald* de Christophe Cognet.

Dans le cadre des projections du film de Christophe Cognet, « Parce que j'étais peintre », organisées par le Cercil, Marie-France Reboul est intervenue au collège de Voves devant 125 élèves de 3ème, pour les aider dans la compréhension du film.

Elle a mené un débat fructueux avec un public très intéressé, après la projection du film à Maillé (37) devant des adultes, le 22 novembre dernier.

Les héritiers



Un lycée de la banlieue parisienne. Une Professeure d'histoire décide de faire passer le Concours national de la résistance et de la déportation à sa classe de seconde la plus faible. Elle invite des témoins, dont notre ami Zyguel (il est visible dans la bande annonce). L'expérience va transformer les uns et les autres.

Un très beau film qui mérite son *pitch* : «en comprenant l'histoire, ils vont forger la leur» un film de Marie-Castille Mention-Schaar avec Ariane Ascaride.

TIRAGE BONS DE SOUTIEN 2014 Bon d'achat DARTY

250 € : N° 1856
150 € : N° 1687
50 € : N° 5923
50 € : N° 5149
40 € : N° 2264
40 € : N° 6811

SOUSCRIPTIONS du 1er septembre au 25 novembre 2014

Avec la fin de l'année, nous allons solliciter les adhérents de l'association et les lecteurs du *Serment* pour qu'ils continuent à nous manifester leur soutien. Cet appel à la générosité de tous et de chacun est un rendez vous qui existe depuis soixante-dix ans. Oui, cela fera, en 2015, soixante-dix ans que des déportés, leur famille, leurs amis, des jeunes et des moins jeunes, des personnes sensibles au monde de la déportation manifestent leur aide en acquittant le montant d'une adhésion et en y ajoutant une somme souvent importante, dont le montant figure, avec leur nom, dans cette page. Cette somme bénéficie d'un régime fiscal avantageux. Elle est en grande partie déductible des impôts. L'Association fait parvenir à temps le document nécessaire à ses généreux donateurs. Nous comptons sur votre aide. Vous savez à quoi elle est destinée.

Dominique Durand

ALART Robert	10	CHLEIR Franck	150	LABRACHERIE André	50	PETIT Suzanne	25
ARPHI-BAYLAC Suzette	100	CHOUCHAN Nicole	50	LE-GAC Marguerite	30	POISSONNET Dianette	60
BAUD André	15	DROUIN Gilberte	100	MANUEL Pierre	50	PROBST-MELO Françoise	50
BIGOT Michel	40	FAYARD Jean François	120	MARSAULT Pierre	6	RABINEAU Christophe	970
BONNE Monique	40	FOURRE Annie	30	MERCIER Philippe	65	RIVET Alain	265
BOURBIGOT Yves	30	FROCOURT Simone	16	ORCEL Gilles	50	SCHOEN Jacques	20
CASALE Alain	15	GUERIF Jean Pierre	150	ORLUC Annie	20	DUGOUJON M. Françoise	4
CHARBONNEL Jean J.	50	JOLY Patrick	10	PENA Virgilio	40	VECTEN Claudine	20
				PETIOT Michel	45	WAHL Marie Claude	50

DANS NOS FAMILLES

Viktor WYCHESLAWSKI



Vice-Président représentant la Russie au sein du Comité international Buchenwald Dora, Viktor N. Wycheslawski est décédé le 18 septembre 2014 à Moscou. Né en 1927 il avait été envoyé à Suhl, en Thuringe, comme travailleur forcé et déporté à Buchenwald (Matricule 24797) en juin 1944 pour avoir

donné à ses camarades l'état de l'avance des troupes soviétiques vers l'Ouest. Après avoir été affecté au *Bau Kommando* qui déblayera les décombres de l'usine Gustloff en août 1944, il est transféré à Ohrdruf, "l'enfer", dira-t-il toujours au cours de ses témoignages.

Evacué vers Buchenwald le 2 avril 1945 il entre à l'infirmerie de Buchenwald grâce au détenu socialiste allemand Hermann Brill, et y restera jusqu'à la libération.

Après guerre il est soldat de l'Armée soviétique posté en RDA jusqu'en 1951, puis rejoint l'Union soviétique.

Après avoir achevé ses études, il travaille comme ingénieur dans une société de construction navale, se marie et fonde une famille. Toute sa vie, il portera régulièrement témoignage, d'abord dans son pays, puis en Allemagne, auprès des scolaires sur son expérience de déporté.

Au nom du Comité international Buchenwald Dora et de l'Association française Buchenwald Dora et Kommando, nous lui rendons profondément hommage et nous inclinons devant la douleur de sa famille

Pierre CLOT



Le jeune artiste Pierre Clot nous a brutalement quittés en septembre. Il avait enregistré avec Marie-France Reboul, un CD des poèmes écrits à Buchenwald entre 1939 et 1945 par les déportés au camp. Il a prêté sa voix à ces hommes martyrisés, que la violence nazie a faits taire ou que le temps a emportés. Il y a deux ans, dans le cadre de la pièce de théâtre qu'il montait autour du livre de Robert Merle "La mort est mon métier", Pierre Clot avait pris contact avec l'Association. Agnes Triebel lui avait longuement parlé de l'univers concentrationnaire, du bien et du mal, de la vie et de la mort. Pierre Clot s'était rendu à Auschwitz et Birkenau, à Weimar, et Buchenwald, à Erfurt, à Berlin, à Compiègne pour cerner de plus près, sur les lieux et en écoutant les témoins, l'indicible, l'injustifiable, l'irréparable commis sur l'homme par l'homme.

« Je voudrais rendre hommage à l'action de Pierre pour sa participation au travail de mémoire accompli avec une magnifique générosité de son temps et de sa personne. Il incarnait avec une grâce rare à la fois l'allégresse et la gravité, l'humilité et une grande intelligence dans sa volonté de comprendre ce que l'homme offre de pire et de meilleur. » Agnès Triebel

Travailler avec Pierre fut un bonheur. Il trouvait immédiatement le ton juste, il entendait les mots écrits par ces jeunes déportés et les disait de sa voix de jeune homme claire et émouvante. Celle-ci le gardera vivant dans notre mémoire. Merci Pierre. Marie France Reboul

Raymond HUARD

Après Emile Torner, c'est notre ami Raymond Huard qui nous a quittés, quelques jours après son 93^e anniversaire, le 30 octobre 2014.

Il était à notre dernier repas fraternel, avec sa grande carcasse qu'il déplaçait avec peine. C'était sa jambe, celle-là même qui au camp s'était infectée et dont il racontait que la plaie s'était finalement résorbée grâce aux mouches qui en avaient pris possession pour y pondre des œufs salvateurs. Nous avons pu entendre le son gouailleur de sa voix, mais il était moins en verve. Il en avait un peu marre, tout en étant heureux d'être là, avec les siens. C'est à l'hôpital qu'il a célébré son dernier anniversaire, et bu son dernier verre de champagne, avec sa compagne, Huguette et quelques fidèles. Et puis s'en est allé.



Raymond Huard et Bertrand Herz, le 22 mars 2014, lors du repas fraternel à Montreuil

Fils d'une famille nombreuse de la classe ouvrière, père déménageur, mère au foyer «où, disait-il, on ne mangeait pas de la viande tous les jours» famille qui n'avait pas ménagé son aide aux Républicains espagnols, Raymond Huard s'était engagé dans la résistance en 1942. «J'étais jeune, témoin des injustices du capitalisme et pour tout dire un révolutionnaire» expliquait-il souvent aux élèves devant lesquels il a témoigné des dizaines de fois. Membre d'une équipe de football, l'un de ses camarades de classe l'avait incité à entrer dans la résistance communiste. Prévenu des risques qu'il prenait, «j'étais courageux mais je n'étais pas un surhomme», il avait regroupé autour de lui un petit noyau de copains pour distribuer des tracts, déchirer des affiches allemandes, crever les pneus des véhicules ennemis, changer de direction les panneaux de signalisation, dessiner des V (comme victoire) sur les murs, etc, des petits gestes à la mesure de la résistance naissante et locale. Arrêté en avril 1943 par les brigades spéciales à la gare de Fontainebleau, il avait été passé à tabac, sans livrer aucun des noms de ses camarades de la Résistance. Emprisonné à Fresnes, il avait été soumis au secret – «on avait du me prendre pour un chef», disait-il - et du tenir cinq mois et demi

sans visite ni colis, sans rechange surtout. Il avait toujours conservé le souvenir des pas de ceux qui partaient au petit matin vers les pelotons d'exécution et qui étaient accompagnés par des Marseillaises et l'Internationale. «C'est long 5 mois et demi...»

Transféré à Compiègne début septembre, il est déporté le 16 septembre 1943 à Buchenwald et racontait les atrocités du voyage. Un voyage a plus de cent par wagons, au cours duquel, arrivés en Moselle, quelques détenus parviennent à s'échapper. Les autres prisonniers sont alors sommés de se déshabiller et sont entassés dans quelques wagons - 63 d'entre eux y perdront la vie. Après sa quarantaine au camp, (Mle 21472), alors que la moitié de ses camarades de convois sont envoyés à Dora, Raymond est lui affecté dans un Kommando proche de Weimar puis retourne au petit camp. Les appels, les coups, les chiens, la nourriture, les vêtements, Raymond a partagé le quotidien des autres internés. Il est ensuite affecté, en septembre 1944 à la *SS-Eisenbahn Baubrigade VI* qui vient d'être formée et est chargée de réparer les voies ferrées. Il intervient à Cologne (février 1945), à Dresde (mars 1945), à Chemnitz et Plauen, puis en Tchécoslovaquie, à Pilsen, en avril. Le 28 avril il est à Salzbourg, où il est libéré le 4 mai par l'armée américaine. Strasbourg, Paris, l'hôtel Lutetia, le retour à Fontainebleau. Trois mois plus tard il travaillait.

« Lorsque j'ai commencé à raconter ce que j'avais subi, les gens ne pouvaient pas imaginer ça, même dans ma famille » disait-il souvent. Raymond a fait partie de ceux qui se sont battus des leur retour pour obtenir des droits, mais surtout pour construire ce monde dont il rêvait et concrétiser les espérances pour lesquelles il était entré en résistance. En 2005 encore il avait signé un appel pour le non au nouveau traité européen dit de Maastricht où il voyait le « lit du fascisme et de la guerre ».

Il a donné du temps à notre association, dont il fut administrateur jusqu'à la dernière assemblée générale. Il pensait utile à l'avenir cette solidarité.

Dominique Durand

Un hommage sera rendu à Raymond Huard par ses amis le 10 janvier 2015 à Paris.

Contactez l'association pour plus de renseignements.

DÉCÈS

Déportés

- Claude BAUD, KLB 81804, Langenstein
- Hubert COLLE, KLB 14892
- André CUNIERE, KLB 21075, Schönebeck,
- Bernard d'ASTORG, KLB 20181, Dora, Harzungen, Ellrich
- Michel DEPIERRE, KLB 81350, Dora
- Abraham FRIDMAN
- Louis GARNIER, KLB 44259, Dora, Harzungen
- Antoine GUGLIELMI, KLB 39747, Dora
- Raymond HUARD, KLB 21472
- Robert KINDLER, KLB 20525

Familles, Amis

- Renelde COTTY, veuve de Yves COTTY (KLB 52487)
- Christiane PENA, épouse de Virgilio PENA (KLB 40843)
- Pierrette PORTE, fille de François CHATEAU (KLB 49750, Dora, Ellrich- Décédé le 5/04/1945)

A toutes les familles et les amis, nous adressons nos condoléances les plus sincères.

**Claude BAUD**

Claude Baud est décédé le 6 août dernier. Il avait 91 ans.

Etudiant à Paris, il est réquisitionné en 1943 pour le S.T.O. et n'ayant aucun contact pour s'y dérober, il arrive en juillet 1943 à Cologne où il rejoint le groupe d'Action Catholique «Cologne-Rhénanie» (reconnu après-guerre comme Mouvement de Résistance).

A la suite d'une dénonciation (par un français), 63 membres de ce groupe sont arrêtés en juillet-août 1944 et arrivent à Buchenwald le 16 septembre ; il est immatriculé 81804.

Le 13 novembre, avec 15 autres camarades il est transféré au très dur Kommando de Langenstein-Zwieberge (4 parmi eux, identifiés comme prêtres, repartiront à la fin du même mois à Buchenwald, puis à Dachau).

Fin janvier 1945, Claude Baud entre au Revier qu'il ne quittera, grabataire, tuberculeux et quasiment inconscient, que mi-avril dans une ambulance de l'armée américaine. Ce n'est qu'au bout de 2 jours qu'il parviendra à se souvenir de son nom...

65 ans plus tard, après avoir consacré la plupart de son temps libre aux autres dans diverses Associations, il sera fait Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en tant qu'ancien Déporté-Résistant. Il était déjà titulaire de plusieurs autres décorations liées à la Résistance et à la Déportation.

Bernard d'ASTORG

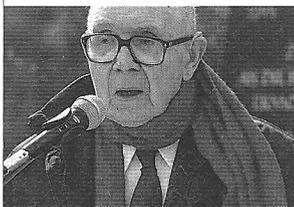
Bernard d'Astorg est décédé le 13 septembre 2014 à l'âge de 93 ans.

C'est par l'entremise de son père, le lieutenant-colonel Joseph d'Astorg, qu'il entre en résistance.

A l'été 1943, il essaie de rejoindre l'Afrique du Nord. Trahi par son guide, il est arrêté près de la frontière pyrénéenne. Déporté à Buchenwald le 4 septembre 1943, KLB 20181, il est transféré à Dora fin septembre 1943, puis à Harzungen et Ellrich.

Son père est déporté à Buchenwald le 29 janvier 1944, KLB 43645. Il est transféré à Dora puis à Bergen Belsen, où il meurt en mars 1944.

Après la libération, Bernard d'Astorg poursuivra une carrière militaire.

**Louis GARNIER**

Le général Louis Garnier est mort à l'âge de 93 ans le 16 novembre. Arrêté comme résistant début 1944, il est déporté à Buchenwald (KLB 44259). Transféré à Dora le 13 mars 1944, puis à Harzungen, il revient à Dora fin août 1944. Le 5 avril 1945, il est entraîné dans une Marche de la mort qui le conduit jusqu'à Fürstenberg/havel, à proximité de Sachsenhausen où

il est libéré par l'Armée rouge.

Après guerre, il entre dans l'Armée française où il termine sa carrière comme contrôleur général. Il fut président de l'Amicale des déportés de Dora, Ellrich et Kommandos de 1985 à 1993, puis Président d'honneur de la Commission Dora Ellrich près de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. Il a été pendant de longues années membre du Conseil des détenus de Dora près la Fondation de Buchenwald.

Jean Claude Gourdin, Bertrand Herz, Agnès Triebel, et Philippe Frenck avec le drapeau ont représenté l'Association à ses obsèques.

LA MÉDAILLE DE BUCHENWALD



L'arbre de Goethe «Fixer le visage de ce lieu tragique par ses principaux édifices.» (P.P.)

Cette face a été gravée clandestinement, dès juillet 1944, en présence de Julien Cain, déporté, administrateur de la Bibliothèque nationale.

On reconnaît la Tour d'entrée, la place d'Appel, le crématoire, un block, le triangle (de nationalité) F, le rectangle (matricule : état civil concentrationnaire), l'enceinte électrifiée, les bois autour du camp.

Mausolée - A la mémoire des 51300 déportés de toutes nations morts à Buchenwald

«Que jamais les crimes hitlériens ne demeurent dans l'oubli. C'est pour cela que j'ai gravé.» (P.P.)

Cette face a été réalisée le 25 avril 1945.

On reconnaît l'Obélisque élevé sur la place d'Appel par les 21000 survivants présents au moment du *Serment* de Buchenwald.

Les mains serrées qui entourent le globe terrestre témoignent de la solidarité internationale et appellent à la poursuivre. Hors des barbelés, la maison du Commandant SS du camp.



copyright G.P. et MRN

Un tirage de cette médaille vous intéresse ? Faites le nous savoir.